



Pour une école plurielle
André de Peretti
Larousse - essais en liberté - BU

1) thèmes et variations sur l'enfance et l'éducation

Les deux nigauds

Deux opinions différentes dans l'opinion publique :

- L'école a complètement changée (façon d'enseigner...)
- L'école stagne

Le mythe identitaire

L'auteur se rebelle contre le mythe identitaire (référer chaque individu à une référence talon).

Variété selon les latitudes...

Différence d'éducation selon les régions du globe.

Variété selon le temps...

Différence d'éducation selon les époques + notion d'enfance courte / longue

Scolarité et châtiments

Répression corporelle, « lignes », bonnet d'âne...

Education et surcharge

Jusqu'en 1945 : surmenage (12 heures par jour environ).

Education et austérité... spartiate

Ablutions hâtives, vêtements rigides, contrôles...

Ambivalence et éducation

Les établissements scolaires restèrent longtemps élitistes.

Et maintenant...

Plus de libéralisme mais l'ambivalence a-t-elle disparue ?

Idéalisme et pessimisme sur l'enfance

Du Moyen-âge à nos jours : allongement de l'enfance et de l'adolescence.

L'ébranlement mondial

Après la seconde guerre mondiale, mouvements et changements, comment les principes d'éducation seraient-ils restés invariants ?

De nouveaux rapports

La société s'intéresse aux enfants, transformation de la relation à l'enfant. Puis aux jeunes.

Libérations et émancipations

Des tabous sont tombés + baby-boom

L'explosion scolaire

Dimension considérable prise par le système éducatif en France. L'un des plus unifiés au monde. Explosion universitaire = allongement de l'enfance.

L'explosion universitaire

Expansion du système universitaire + complication

Complexification et homogénéisation

Complexification de la vie sociale et homogénéisation du comportement des jeunes.

L'ambivalence dévoilée ou Mai 1968

Dénonciation des contradictions parentales et sociales = « événements » de Mai 68.

Un nouveau psycho-sociodrame

L'école prétendait garantir l'avenir des jeunes alors qu'elle en décourageait un nombre croissant (cf crise économique) = sélection.

Juin 1984

Les parents se sentaient exclus de la vie des institutions éducatives, critique du taux d'échec = défilés.

Et pour demain

École = système complexe, population = hétérogène

III) du niveau scolaire

La rengaine du niveau qui baisse

... rengaine présente dès le second Empire.

Un notion confuse

Notion de niveau reste confuse et difficilement mesurable.

Mythe du niveau et mécanisme de défense

L'enseignant explicite ainsi les difficultés qu'il ressent de façon croissante dans son métier.

Discours de niveau et arguments de lutte

C'est d'abord un argument de lutte entre enseignants de différentes catégories (selon les titres), repris par les médias.

L'Etat présent ?

Moins de redoublement dû à la préscolarisation en maternelle.

L'école primaire et les apprentissages essentiels

Pas de baisse mais progrès en math et orthographe, baisse de l'analphabétisme.

Le malaise des collèves

Réforme Haby : hétérogénéité maximale imposée aux professeurs d'où difficultés.

Des évaluations scientifiques

Progrès évidents en math (comparaison dans le temps et dans l'espace) + homogénéisation de l'enseignement

Autres indicateurs positifs pour les collèges

De plus en plus de latinistes, progrès en langue vivante, progression qualitatives en sciences mais progrès trop lent.

Les lycées et leur progression

Niveau amélioré + les lycées ont su faire face aux évolutions culturelles, professionnelles et scientifiques de notre pays.

Complexité et limites

Culture étendue mais superficielle.

IV) sur la taille des classes

Une évidence : la qualité de l'enseignement baisse si on augmente le nombre d'élèves par classe.

Une évidence ?

Avant le 20ème siècle, on pensait le contraire : classe nombreuse = émulation

Faut-il encore réduire la taille des classes ?

Dépend de nombreux facteurs : taille de l'établissement, choix didactiques, objectifs pédagogiques, projets éducatifs...

Les enquêtes de grandes envergures

Il ne semble pas y avoir de lien entre taille de la classe et résultats scolaires.

Analyses et recensions

La taille optimale de la classe dépend en partie de ce qui y est enseigné.

Intérêt des classes nombreuses

Il faut changer de méthode d'enseignement dans les petites classes : pensée créatrice, oral...

Retour de faveur pour les petites classes

Qualité du climat de la classe mais problème financier.

Objectifs et précaution

Autre solution : aménagement de l'emploi du temps (dédoulement de classes, travail autonome...)

Expérimentation et investigation approfondies en France

Un effectif faible ne constitue pas une condition favorable à la réussite d'un enseignement. Effectif moyen = meilleurs résultats = il faut un certain volume à la classe.

En Scandinavie

Les petites classes peuvent avoir un effet négatif sur le climat de la classe : difficulté de trouver des amis pour les élèves...

V) Organisation des classes et phénomènes de groupes

Classe homogène = retarde l'apprentissage d'où « réforme Haby » en France.

Taille des groupes et possibilités d'identification

La classe de petite dimension peut resserrer ces liens mais offre une moindre variété de « l'objet » sur lequel l'individu peut étayer sa propre évolution.

La dynamique exigeante des groupes « restreints »

Il faut ajuster la taille d'une classe à sa composition et à ses finalités mais aussi à la nature de ses interactions = identification.

Interaction et médiation

Élèves « pilotes » ou « leader » = aident le professeur à mener la classe, exclusion élève menace et insertion des autres.

Réussites scolaires et origines sociales

L'attention portée aux élèves est sélective en fonction de l'origine sociale.

Groupes et langages

Difficultés de communication orale entre maître et élèves de milieu défavorisé : une grande classe permet à ce dernier de se fondre dans la masse.

Structure complexe et groupe classe

Trois types de sous-groupes : les « isolés », les « pairs », « triangles » ou « chaînes » et les « étoiles » = difficulté de traitement des positions moyennes.

Fonctions des regroupements

Rôles de l'enseignant : personne ressource, responsable de relation, technicien, évaluateur, chercheur.

Les grands groupes : 50, 100 personnes et même plus

Cadre magistral

Les groupes « larges » ou groupes « d'ancrage » (L. Legrand)

Émulation modérée, possibilité de création de sous-groupes.

Les groupes moyens ou groupes homogènes (de méthode ou de niveau)

Groupes par niveau (exercices et TD).

Les petits groupes : 6 à 12 élèves

Prise en charge des problèmes de l'élève

Pour une organisation équilibrée

Dosage adéquat des différents groupes

VI) Pour une organisation différenciée et responsable de l'enseignement

Les antinomies incontournables

Ne pas traiter les problèmes de l'éducation comme si on pouvait absolument en éliminer les tensions et les conflits.

Ne pas essayer d'obtenir de chacun les vertus qu'il n'a pas et de négliger celles qu'il a.

Unité et pluralisme

Moduler l'enseignement en fonction des capacités, des goûts, des vertus de chacun.

Emplois du temps rigide et durées monotones

Répétition uniforme d'un signifiant horaire identique = monotonie et ennui

Une « architecture du temps » est possible

Variabilité des durées, horaires souples en fonction des besoins, formule à la « quinzaine », annuelle

Les projets d'établissement

Pour assurer la souplesse du fonctionnement des organismes d'enseignement

Pluralisme des méthodes d'enseignement

Deux comportements d'enseignants : enseignant explosif, démonstratif, interrogatif ou méthode coopérative.

Méthodes et paradigmes

8 méthodes ou paradigmes : technologie, opération, action, relation, représentation, expression, culture et savoirs.

Unité et variété requises

Comment choisir une méthode ? Suivant la classe ? Les élèves ? Mais que devient le principe « d'unification des savoirs transmis. »

Difficultés et pièges identitaires

Concertation entre enseignants + processus de différenciation pour éliminer le « mythe identitaire »

VII) Le problème de l'évaluation

Une double problématique

Que valent nos pratiques d'orientation et de sélection ? L'évaluation est-elle correctement adaptée à la complexité de notre système général d'éducation ?

Sélection ou refus de la sélection dans le système français d'éducation ?

Simplification du système français car les mesures scolaires de contrôle trop précoces ou répétées ont des effets de dissuasion.

Un fonctionnement d'orientation insatisfaisant dans le premier degré

Défaut de fiabilité et de clarté.

Inégalités et orientation dans le second degré

Poids de l'origine sociale + filière prestigieuse.

Ouverture et sélection dans l'enseignement supérieur

Explosion universitaire = aide aux étudiants, problèmes d'orientation par auto sélection.

Deux secteurs en complémentarité

Secteur « fermé » = école avec pré-sélection et secteur « ouvert » = université où la sélection en cours d'étude est plus forte (l'origine sociale influence les raisonnements)

Présélection et justice sociale

Faut-il étendre la présélection à tout l'enseignement supérieur ?

Le problème du nombre

Favoriser l'enseignement car diplômés d'enseignement supérieur « protègent » du chômage.

Le problème des structures institutionnelles

Universités fortement différenciées du point de vue de la spécialisation et de la taille.

Les difficultés d'une sélection systématique à l'entrée des universités

Risque de dissuasion et baisse des diplômés ; baisse du choix dans les études ; augmentation de la durée des études et de leur coût ; coût de la sélection pour les universités.

Contrôle et précautions

Augmenter le nombre et la capacité d'accueil des filières courtes + qualité accueil et orientation.

Pauvreté relative de nos pratiques d'évaluation

Évaluation formative = permet de situer un élève au cours d'un apprentissage. À peine développé en France.

Évaluation sommative = bilan final

Inadéquation et imprécision des pratiques d'évaluation

Problèmes : ajuster un contrôle à un niveau de complexité des connaissances.

+ pas de représentation des objectifs des élèves.

La fausse précision des notes

Distorsion dans les notations suivant les enseignants.

Multiplicité des notes et usage des moyennes

Accumulation des notes pour palier à ce problème ; pour chaque moyenne = écart type

Pour une diversification raisonnable des pratiques d'évaluation

Évaluation qualitative + composition trimestrielle